

## ÉTYMOLOGIE ET STRUCTURE LEXÉMATIQUE COL – PÔLE

Jan Šabršula  
Université d'Ostrava

Le signe linguistique est constitué par la relation linguistique interne qui unit deux corrélats :

son *dénotant* (engramme du signifiant inscrit dans notre cortex) et la base du signe (son contenu codé, le *dénoté*).

Mais le signe linguistique, en tant qu'élément du système (de la *psychosystématique*) est déterminé également par une autre relation (ou mieux, par un autre réseau de relations), la relation linguistique externe, due à la coexistence et la synergie du signe particulier donné avec les autres signes particuliers du même système, à savoir :

- la *valeur* (de Saussure), fondée sur l'opposition, l'exclusion mutuelle et la substitution paradigmatique. La valeur n'est pas donnée positivement par un contenu positif, mais négativement par des différences, par des oppositions.

Dans ce sens, la plupart des linguistes européens confèrent à l'organisation paradigmatique de la langue une raison d'être intrinsèque. Hjelmslev, sur les traces de Saussure, envisage une combinatoire paradigmatique. Ce sont les choix que la langue rend possibles au sujet parlant. Le paradigme offre d'autres unités qui seraient possibles à la place de l'unité donnée.

Mais les relations linguistiques externes sont également les relations avec les signes appartenant aux autres rangs du système, p. ex. les relations virtuelles (dans la compétence) des plérèmes lexicaux avec les plérèmes affixaux ou désinentiels et, en général, les relations potentielles (précodées dans le système) des signes particuliers « autosémantiques » avec leurs satellites possibles (verbes ou autres formèmes auxiliaires, prépositions, prédéterminants ...), puis les relations des unités ou des séquences linéaires avec les schèmes syntaxiques possibles (et donc, également, les *valences* ou les relations potentielles syntactico-sémiologiques ou lexico-syntactiques...).

Nous distinguons toujours langue et texte. Ici, nous parlons de la *combinabilité* lexico-syntactique, etc., alors que les syntagmes, les *combinaisons*, se réalisent au niveau du texte.

Ainsi, dans le cadre des relations linguistiques externes, il faut prendre en considération différentes transformations et translations (terme de Tesnière) et, également, toutes les unités et leurs combinaisons qui se prêtent à la formation des *paraphrases*, des *périphrases* et des reformulations capables de désigner le contenu identique (« presque tout se tient »). Il faut chercher à repérer la propriété commune aux énoncés d'une *famille paraphrastique* et expliquer, en tenant compte des relations linguistiques externes précodées, pourquoi l'on peut avoir des modulations paraphrastiques et « pourquoi les énoncés paraphrastiques ont la forme qu'ils ont » (V. A. Culioli, 86).

Cette combinabilité codée et la synergie des signes particuliers avec les autres sont à la base, également, de la possibilité de désambiguïser des signes ou des combinaisons de signes homonymes ou « polysémiques ».

A propos de la *combinabilité* et de la *distribution* :

Pour les élèves de L. Bloomfield, c'est l'environnement qui sert à définir la distribution d'une unité. Mais c'est à la langue (et non à quelques corpus) qu'il faut attribuer une structure distributionnelle, non à un texte ou à un ensemble de textes. La « distribution » virtuelle ainsi conçue, la combinabilité, relève de la psychosystématique, et non d'une opération ensembliste.

2. le fonctionnement des relations linguistiques est basé sur des *associations*.

Les associations affectent les structures paradigmatiques, elles affectent la distribution potentielle (la combinabilité), elles affectent et les *dénotants* (signifiants virtuels), et les *dénotés*.

Saussure (1916) donne comme exemple les associations basées sur la forme et le contenu (*enseignement – enseigner – enseignons ...*, etc.); sur la forme (*enseignement, changement, armement ...*; *enseignement, clément, justement ...*) et sur les relations paradigmatiques lexicales (*enseignement, apprentissage, éducation* : on trouve chez lui déjà les annonces d'une future analyse componentielle : v. Saussure 1916, V § 3, 175 ; Saussure 2002, 18, 47, 54, 93, 106, 116, 131, 161, 189, 204, 226, 268, 298, 299, 329, 333). 3. 1. C'est ainsi que nous passons à la problématique des *champs linguistiques*, et notamment des structures lexématiques paradigmatiques, structures lexématiques développées, structures syntagmatiques ...

3. 2. Rappelons ici brièvement, ce que nous avons évoqué ailleurs (Šabršula 1965, 262 – 267 : W. Bechtoldt, H. Fischer, H. Hatzfeld, H. Weisberger, J. Trier, G. Juzi ; Juzi avait traité des signes dénotant le « beau » 1939, W. Klett et S. Wyler sur « Schönheitsfeld » 1944, W. Betz sur le « beau » 1939 ...).

W. Porzig évoque les « champs » qui font partie d'autres « champs » plus vastes quant à leur étendue.

On a employé les termes *champ*, ou *groupe* (chez A. Jolles *Gruppe*, A. I. Kuzněcova et A. A. Ufimceva parlent d'*ensemble* ou *série lexico-sémantique*, pour W. Betz, 1953, il s'agit de *Feldbegriff* ou de *Sinnbezirk*, pour S. Oksaar, 1958, *Sinnbereich*, pour W. v. Wartburg *secteur de sens* ou *groupe sémantique*, B Havránek et J. Filipec (1958, 1978) parlent de *domaines sémiologiques* (« Významová oblast »), chez K. Baldinger nous avons *Bedeutungsfeld* ou *Bezeichnungsfeld*.

B. Quemada (1955) et d'autres parlent des champs linguistiques en pensant à la composante lexématique d'un sous-code horizontal (d'une « langue fonctionnelle », « langue spéciale »), tout comme Greimas (1966) ou Quemada (1963). Cf. Šabršula 1965, p. 265, Notes 5 – 11.

Mentionnant le travail d'O. Ducháček *Le champ conceptuel de la beauté*, 1960, E. Coseriu constate, avec quelque haussement d'épaules, que l'auteur n'a étudié du champ donnée « que la moitié », sans opposer la « beauté » à la « laideur ». (Sur les antonymes cf. ici, § 3. 3. 3.)

3. 3. 1. E. Coseriu (1975-II, 30 – 51), évoque

- les structures paradigmatiques primaires du lexique (les *champs lexicaux*), p. 41.

Il définit une telle structure comme « paradigme constitué par des unités lexicales de contenu se partageant une zone de signification commune et se trouvant en oppositions immédiates les unes avec les autres » (V. également Coseriu 1968, p. 8),

en précisant que l'opposition « immédiate » peut aussi s'établir entre une archiunité (« archilexème ») et une autre unité, ou bien entre des archiunités (1975, p. 31).

C'est ainsi qu'on peut distinguer des « champs » *unidimensionnels* (*einschichtig* chez Weisgerber) et *bidimensionnels* ou à plusieurs couches (*pluridimensionnels*, Coseriu 1975-II, 33 – 34, Note 10). Ajoutons des structures arborescentes (Šabršula 1991, 1993 : structures arborescentes décrites par J. A. Comenius, *Schola ludus*, pars VII, acte I, Sc. 4 – « arbor consanguineitatis » ; et *Orbis Pictus*. Commentaire Šabršula 1992, LF, 67 – 71).

Dans une structure lexématique paradigmatique il peut y avoir des oppositions « graduelles », des oppositions « équipollentes » et des oppositions « privatives » (exemple d'une opposition graduelle : *froid – frais – tiède – chaud*, opp. privative : *incolore : rouge*).

3. 3. 2. Il existe plusieurs types de structures lexématiques (Coseriu 1976-II, 5 – 23) : *champs, classes*

La classe lexicale est une classe de sémions qui, indépendamment des structures de champ, sont liés entre eux par un classème (Coseriu 1976-II, 19), c'est-à-dire un trait distinctif commun qui fonctionne dans toute une catégorie lexicale.

3. 3. 3. Dans le cadre des structures paradigmatiquee, il faut mentionner les structures antonymiques.

Lyons, *Linguistique générale*, donne plusieurs possibilités de signification contraire :

- la complémentarité, ex. *célibataire* vs. *marié*.

La négation de l'une des unités lexicales implique l'affirmation de l'autre (ou inversement) :

*Paul n'est pas marié* < *Paul est célibataire* (implication)

*Paul est marié* > *Paul n'est pas célibataire*

Il s'agit d'antonymes POLAIRES, sans degrés intermédiaires.

P. ex. vivant vs. mort (contraires)

- la relation CONTRADICTOIRE :

*Je n'aime pas Dupont* n'implique pas nécessairement « Je déteste Dupont »

« Contradictoire » n'est donc pas « opposé », « inverse », « contraire »

- La réciprocité :

*acheter* – *vendre*

*mari* – *femme*

Rappelons les antonymes SCALAIRES, entre lesquels on peut intercaler d'autres termes par gradation : *froid* – *tiède* – *chaud*. V. supra 3. 3. 1.

Ici, il s'agit toujours d'oppositions paradigmatiques.

3. 3. 4. Coseriu parle de structures SECONDAIRES :

la *modification*, le *développement*, la *composition*.

Elles « correspondent à une grammaticalisation du lexique » (p. 19). « La formation des mots inclut toujours des déterminations de nature grammaticale ».

La « modification » / M / n'affecte pas l'espèce de mot : c'est entre autres le cas pour la formation des diminutifs et des collectifs et pour la formation de verbes par dérivation. Il s'agit de préfixes et de suffixes n'affectant pas l'espèce de mot, p. ex. *décoloniser*, *décolleter*, *maison* → *maisonnette*, *crier* → *criailler*, *rouge* → *rougeâtre* ...

Les sémions formés par développement / D / appartiennent toujours à une autre espèce, p. ex.

*beau* — *beauté*, *cycle* — *recycler*, *recycler* — *recyclage*

La « composition » (D-c) implique toujours deux ou plusieurs unités de base : *torticolis* (« affection du cou »)

Ajoutons-y les paradigmes constitués par des sémions complexes ou par l'opposition d'une unité onomatologique complexe et d'un sémion simple. Saussure oppose *craindre* et *avoir peur*. Selon Frédéric François 1979, 248 « le cadre de communication n'est pas forcément le cadre monématique : *esquisser un sourire* entre dans le même système que *rire...* ». Il s'agit d'opposition précodée (F. F. ibidem 249). Ainsi, avoir un soupir – soupirer, femme de chambre – concierge, pousser un cri – pousser des cris – crier, faire un saut, it. far un salto – far salti – saltare, esp. dar un salto – dar saltos – saltar, esp. dar un grito – gritar, prendre la fuite – fuir, entrer en colère – se fâcher – mettre en colère qn., éclaircir – s'éclaircir – rasséréner – rendre clair ; une jeune fille, très laide, embellit en passant à l'adolescence, sans pourtant devenir belle. – Sur les unités onomatologiques complexes (UOC) cf. Šabršula 1961, 1962, 1983 pp. 135 – 167. V. ibidem sur les formations prémorphologiques p. 167. Pour les UOC v. encore Šabršula (2005 pp. 63, 167, 199) et Šabršula PSC (1989, 85 – 88).

Ajoutons une remarque: E. Coseriu (1967 293 – 303 et 1967-II, 20) appelle *solidarités* les structures syntagmatiques / S /, combinaisons « déterminées par la langue, en distinguant *affinités*, *sélection* et *implication* ».

4. Tâchons d'esquisser le sort de notre étymon K<sup>W</sup>EL dans les langues, particulièrement en français et dans quelques autres langues, surtout romanes.

Quelles ont été ses transformations et dérivations, ses ségrégations sémiotiques, quelle a été la position de sa lignée dans le lexique, dans ses structures, leur distribution dans le système.

Notre examen succinct devrait apporter quelques raffinements plus poussés à la théorie des structures lexématiques, de leur fonctionnement.

4. 1. La ségrégation protohistorique de l'étymon KwEL pourrait être représentée par trois cases.

L'étymon indoeuropéen K<sup>W</sup>EL « circuler », « tourner autour », skr. *cáratī* « il circule » *cakrāk* « cercle » a subi, dans les langues indoeuropéennes, une triple ségrégation :

I a/ πόλος, *colus*, b/ κυκλος

II a/ *colēre, cultum*, b/ βουκόλος, βουκολικός

III a/ *collum, Hals*

4. 2. L'héritage de cet étymon dans les langues modernes est représenté par des

- structures paradigmatiques simples / P /

- structures modifiées / M /

- structures développées dérivées / D-d /

- structures développées composées / D-c /

- structures développées des sémions complexes, des unités onomatologiques complexes / UOC /

- structures syntagmatiques / S /,

que nous allons illustrer en nous servant d'exemples français (fr.), de français ancien (afr.), espagnols (esp.), italiens (it.), roumains (roum.), latins (lat.), grecs (gr.), anglais (angl.), allemands (alem.).

Notons que ce schéma n'est qu'une construction squelettique, il ne convient que pour une classification machinale des dénotants (signifiants). En réalité, une structure paradigmatique sémiotique peut être constituée par des combinaisons des unités simples, unités dérivées, unités composées, unités onomatologiques complexes.

5. 1. un groupe ou ensemble de sémions issus d'un étymon commun ne représente pas toujours et automatiquement un système, une structure organisée

5. 1. / I / Pôle fr., D-d *polaire, polariser, se polariser* → *polarisation*, D-d *poulie*, D-s *palinodie* (du gr.), esp. *polea*, it. *puleggia* D-d, esp. *polo*, it. *polo*, homonyme *polo* « jeu de balle » de l'anglais, empr. au tibétain / S / *pôle Nord*, ~ *austral*, ~ *boréal*, ~ *céleste*, ~ *Sud*, ~ *arctique*, ~ *antarctique*, ~ *positif*, ~ *négatif*, ~ *magnétique*, ~ *géographique*, ~ *pôle d'attraction*, *étoile polaire*, *les régions polaires*, *le climat polaire*; *étoile Polaire* = *la Polaire*, *régions circumpolaires*, *entourer le pôle*; *certaines cristaux polarisent la lumière* ...

*Une poulie tourne de transmission de mouvement est fixée sur un axe de tournant* ...

En angl. *pole*, D-d *polar*, D-c *polarstar*,

en allemand *der Pol*, D-d *polar*, *Polarität*, les composés comme *Polarkreis*, *Polarforscher* D-c sont nombreux dans ce type de langue.

I b/ lat. *colus* → *conucula* → fr. *quenouille*, / S / *dévider une quenouille*, *filer à la quenouille*, métaph. bot. *quenouille de maïs* (it. *conocchia* ...).

I c/ *cycle*, / M / *cyclade, cycliste, cyclisme, cyclonique, cycloïde*, / D-c / *bicycle, bicyclette, cyclecar, cyclométrie, cyclostome, cyclotron, cyclomotoriste, cyclotouriste* ...

/ P / angl. *cycle, wheel, disc, coil, circle, orbit, ring, round* ...

II a/ *colēre*

/ S / *colēre agrum, c. rura, c. Alpes, vitem colō, fruges colō, fructus colō, pectus ingenuos per artes colēre, terras hominumque colent genus, terras colēre* « habiter », *urban colēre, Rheni ripam colēre, Britanniam colēre, Hiberum colēre*; - *militēs colēre* « s'occuper

de, veiller à ... », *rem militarem colēre, religiones prave coluntur, fidem rectunque colēbat / O. /, memoriam vestri beneficij colam ...*

*colōnus, colōna* f. « fermière »

/ D-d / *colonicus* adj.

/ S / *cohortes colonicae, colonus habuit conductum fundum, in coloniam mittere*

Fr. *colon* (paronyme : *côlon*) *colonage*, D-d *colonial*, *colonie*, *coloniable*, *colonisateur*, *colonisation*, D-c *anticolonialisme*, D-c *néocolonialisme*, *néo-colonialiste*, *décoloniser*, *décolonisation* D-d

/ P / antonymes : *coloniser* – *décoloniser*, *colonisation* – *décolonisation*

/ S / *partisan du colonialisme, s'opposer au colonialisme*

/ it. / *colonie*, esp. *colonia*, / D / *colonial*, *colonizar*, *colonización*, roum. *colonie*, D-d *coloniza*

All. *Kolonie* f., / M / *Kolonist, kolonisieren* → *Kolonisation*, D-d

/ D-c / *Kolonialware, Kolonialhandel*, etc. (la formation des substantifs composés est typique pour cette langue)

/ P fr. / *colonie* – *cité* – *métropole* – *mère-patrie* / S fr. /

It. *ancella*, / D / *ancilliare* fr.

/ P fr. / *agricole* adj., *paysan* adj., *aratoire* adj.

/ S fr. / *population agricole, instruments agricoles, industries agricoles*

/ S fr. / *avoir des colonies, posséder des colonies, créer des colonies, mettre en colonie*; - *colonie de vacances*; - *colonie d'abeilles*; *denrées coloniales, nation colonisatrice, grands colonisateurs*

/ P fr. / *colonial* s. n. – *pied-noir* s. m.

/ D esp. / *colonizar*, it. *colonizare*

/ P fr. / *colonie* – *possession* – *protectorat* – *dominion* – *comptoir* – *établissement*; *colonie* vs. *cité, métropole, mère-patrie*

/ S / fr. *colonie importante, riche, prospère, florissante, agricole, militaire, pénitentiaire, correctionnelle, pénale, de commerce, de vacances, de plantation, stratégique, d'abeilles, de microbes, petite, française, anglaise*; *la colonie française à Londres ...*

*exploitation des colonies, une colonie prospère, périlite, se soulève, se révolte; la population des colonies, ~ coloniale*; - *acquérir une colonie, fonder, établir, perdre, administrer, exploiter, ruiner*

*envoyer des soldats aux colonies*; - *être employé, vivre, mourir aux colonies*

/ angl. / / D / *colonial, colonist, colonization, colonize, colonizer, colonialisme, colonially, colony*

II b/ lat. (*colō*), *cultum*

/ S / *dura cultū haec plāga est*

*culta venit* « elle arrive ornée »

D-d : *cultus, -ūs* m., *cultus, -a, -um* adj., *cultiō, cultor* m., *cultrix* n. f., *cultūra* n. f.

/ S / *agri cultiō*; - *ager cultorem desiderat, pecora cultoresque in agris erant, frequens cultoribus populus, veritatis cultor,*

*agri cultura deseritur* « les champs ne sont pas labourés », *cultura potentis amici* « fait de courtiser le puissant ami »,

*ad cultiora loca perventus est*

*culta* s. n. pl. : *pinguia culta* « champs féconds »,

*regiones omni cultu vacantes,*

*cultus et curatio corporis* (P *cultus* – *curatio*)

*cultus divinus, cultus sacrorum*

*agrestis cultus* « vêtement de paysan » (P *vestis* – *vestmentum*)

*cotidianus cultus atque victus* « mode de vie de nourriture quotidien »

/ fr. / *culte*, / M / *cultisme*, / D / *cultivable*, / M / *cultivateur*, / P / *cultivateur – fermier*, / P / *cultivateur – machine, instrument ...*

D : *cultiver, culturel, cultural*

Paronymes : *cultural* : *culturel*, la désambiguïisation par le contexte / S / : *Le labour, le hersage, le roulage, le binage sont les principales façons culturales (et ont pour but de cultiver le sol) –*

- / S / *Le développement des bibliothèques est le fait d'une bonne politique culturelle (et concerne la culture de l'esprit)*

Paronyme : *cultuel* / S / *association culturelle*

/ P / *culte – rite – cérémonie – religion – confession – vénération*

/ P / *cultivateur – paysan – laboureur – terrien – agriculteur – fermier – métayer – colon ; cultivateur – vigneron (dimensuel), éleveur*

/ S / *culte divin, religieux, catholique, protestant, le culte des faux dieux, – des idoles, culte idolâtre –*

*l'exercice du culte, la liberté des cultes*

*pratiquer le culte, suivre un culte, abolir un culte, interdire un culte, rétablir un culte, changer de culte, renoncer, retourner, revenir au culte (de ses pères ...)*

/ S / *amours ancilliaires* (Gilles Ménage reproche à La Fontaine ses amours ancilliaires « avec une servante »)

/ S / *culte des ancêtres, – des grands hommes, des lettres, – de la tragédie*

*rendre une espèce de culte à qn., à ses ancêtres, aux anciens, vouer un véritable culte à qn., avoir un /véritable/ culte pour qn.*

/ S / *cultiver les champs, le paysan cultive ses champs, il cultive la pomme de terre, la vigne ; – des microbes ; cultiver les relations, – les exercices athlétiques ; cultiver la voix, la perfection*

/ P / *cultiver, élever, former, faire pousser, donner les soins, s'adonner à la culture de ... ; se cultiver (on se cultive en lisant), s'instruire, s'éduquer*

/ M / *cultivable*, / P / *paradigme antonymique cultivable, incultivable*

/ D-c / et / P / *agriculture – arboriculture – horticulture – viticulture (bidimensuel : agriculture – maraîchage – élevage)*

/ P / *agroculture – agronomie – agrochimie*

/ S / *agriculture florissante, ~ à peine développée, ministère de l'agriculture, école de l'agriculture, société d'agriculture*

/ S - valences / *l'agriculture prospère, fleurit, manque de bras ; aimer l'agriculture, favoriser l'agriculture, encourager l'agroculture ; se livrer à l'agroculture, se destiner à l'agroculture, pratiquer l'agroculture*

*matières fournies par l'agriculture*

/ D-c ... / *agriculteur – arboriculteur – viticulteur (fermier, métayer, vigneron, maraîcher, éleveur) – Culture maraîchère*

/ S – épith. / *culture intense, culture maraîchère, la culture physique, ~ intellectuelle, culture des champs, de la vigne, des fleurs, des lettres, des sciences*

/ S / *les produits de la culture, s'adonner à la culture de la vigne, être employé à la culture des blés*

/ it. / *culto* / M / *cultore* « personne » ou « instrument », / M / *cultura*, / D / *culturale* adj. *colto* / D / *coltivare* / D / *coltura* / D / *coltivabile* / D / *coltivabilità*, / D / *coltivatore* « personne » ou « instrument », / D / *coltivazione à giorno* « extraction du charbon à ciel ouvert »

/ P / *colto* s. m. « champ cultivé », *colto* s. m. « découpeuse de la charrue »

/ D-c / *agricoltore, agricoltura*, etc.

/ esp. / *culto* adj., *culto* m. / D / *cultura* / D / *cultural*, *agricola* / D adj. /; / D-c / *agricultor* / D-c / *agricultura*

/ angl. / *cult*, / D / *cultivate* / D / *cultivator* (laboureur ou instrument)

/ D / *culture*, / D / *cultural* / D / *cultured* / D-c / *agriculture*

/ allem. / *Kult* s. m. *Der Kultivator* (spécialiste, instrument) / D / *kultivieren*, / M / *Kultus*, / M / *Kultur*, / D / *kulturell*

/ D-c / *Kulturabkommen*, *Kulturdenkmal*, *Kulturgeschichte*, *Kulturhaus*, *Kulturministerium* ; *Kulturrevolution*, *der Kulturschaffende*, *die Kulturstufe*, *der Kulturträger*, *die Kulturveranstaltung*, *die Kulturwaren*, etc., les composés caractérisent la langue allemande « polysynthétique »

*Kultus* « culte »

II b/ *bucolique* : / S / *la poésie bucolique* ; *il mène à la campagne une existence bucolique*

/ P / *bucolique* – *pastoral* – *champêtre* – *rural* – *agreste*

5. 3. III/ *collum*, *Hals*

/ lat. / *collum* « cou » (« pivot de la tête »)

/ D-d / *collare* « collier », *decollare*, « décapiter », *decollatio*

/ lat. S / *sectores colorum* « égorgé », *ferro secat pendentia colla ...*

*colla iugo pressi equi*, *colla reponit* « pose la tête », *collo dare brachia circum*, *invadere in collum alcis* C. (embrasser / autour du cou)

/ P / *collum* vs. *collum* « tige » (d'une plante, d'une fleur) – *caulis*, vlg. *colis* « tige d'une plante » ou « chou » > fr. *chou* (cf. allem. *Kohl*)

(afr.) *coler*, *collée*, « accolade »

(nfr.) *col*, *cou*, *collet*, M. *collier*, *collerette*

(D-d) *décoller*, « décapiter » (homonyme : *décoller* dérivé de *col* avec ses emplois métaphoriques) ; - / D-d / *décolleter* / dér. de *collet* / ; *accoler*, *encolure*, / D-c / *licol* < *lie* + *col*

/ P / *col*, synonyme approximatif *cou* – *gorge* et plusieurs séries pour les dénominations des parties du corps

/ S / pour *col* : épith. : *souple*, *raide*, *droit*, *rabattu*, *faux col* ; *col-bleu* « marin », D-c, *col-vert* – *colvert* « canard » - chemise à col empesé

*col* doublet de *cou* est à distinguer de *col* < *collum* ; *col*, *colline* remonte à ie. KEL

/ S / pour *cou* : épith. *long*, *court* (*un col court*), *petit*, *bien fait*, *beau*, *flexible*, *un cou de lys* (blanc brillant), *d'albâtre*, *découvert*, *tors*, *nu* ; - *le cou d'une cigogne*, *d'un cygne ...*

*le cou* – *col* – *goulot d'une bouteille*

/ D-d / *col*, *accoler*, *colis*, *coltiner*, *décollation*, *racole*, *encolure d'une robe*, *d'une dentelle*, *d'un corsage*

/ D-c / *colporter*, *licou*, *torticolis*, *casse-cou* (*crier casse-cou*)

/ S bis / *couper le cou*, *tordre le cou* (à un pigeon), *sauter au cou de qn.*, *prendre ses jambes à son cou*, *il est dans la misère jusqu'au cou*

*collet* / S / - *le gendarme saisit le voleur au collet* ; *cette dame porte un collet de loutre*  
*collet* – lacet à noeud coulant disposé par le braconnier pour capturer le gibier au passage

Métaph. : *Cette dame est collet monté* « prude », « rigide » ...

/ D-d / *encolure*, *collerette*, *collier* (S : *grand collier de la légion d'honneur*).

(S métaph.) *donner un coup de collier* « faire un grand effort », *reprendre le collier*, « reprendre un travail pénible » - *être franc du collier* « agir franchement, énergiquement »

*Encolure* / D-d / . Ce cheval a une puissante encolure. – *Le chemisier mesure l'encolure de son client*. – *La couturière a taillé l'encolure du corsage*.

Se colleter / D-d / et / S / *Les deux hommes se sont colletés* (pour chercher à se terrasser)

*décolleter* / D-d // S / *Le couturier a décolleté largement la robe de sa cliente.*

/ S / *collets de betterave* - / S / *on décollete les betteraves* (« les coupe au-dessous du collet avant l'arrachage »). Techn. : *décolleter des vis, des boulons* (à l'aide d'un tour à décolleter : DLC 301)

*Se décolleter* / D-d / *Elle s'est décolletée* (pour aller au bal) : décolleté / D-d bis /, s. et adj.

/ esp. / *cuello*, it. *collo*, / M / *colletto*

/ esp. / *collar*, / it. // M / *collare*; it. *accolare* « charger », « accoupler », / it. // -c / *torticollo*

/ allem. / *Hals*, francique *hals-berg* > nfr. *haubert* / D-c / fr. *chou-fleur, chou-navet*.

### Résumé

Jazykový znak je založen na korelaci engramu výrazu a engramu obsahu (denotátu). Naše relativně bohatá dokumentace nám dovolila, abychom se pokusili upřesnit představu našich předchůdců o lexématických strukturách (upozorňujeme například na existenci struktur konstituovaných komplexními onomatologickými jednotkami typu *esquisser un sourire* ...); zároveň jsme upřesnili termín *distribuce*, kterou můžeme chápat nejen jako distribuci jednotek v daném textu nebo korpusu (tedy v podstatě distribuci okkurenční), ale i jako distribuci zakódovanou v systému (tedy potenciální kombinabilitu jednotek). Dále naše dokumentace poukazuje na to, že etymon může podléhat segregaci (diversifikaci), jak formální, tak v oblasti sémiologické. To vše je pak předpokladem k fungování etymologických jednotek v četných distribučních strukturách a polích (v lexématických strukturách nejen paradigmatických), v nichž se daný sémion kombinuje s velkým množstvím jednotek s etymologií zcela odlišnou.

Language (“tongue”, *langue*) is a code. Particular sign (σημίον) is constituted by a relationship between an engram (potential form) and hidden coded “meaning”. Actual Meaning (or the multiplicity of Actual Meanings) can be observed in *Discourse*. It must be remarked that we distinguish also *Coded Distribution* (Combinability, Distribution Class) and Actual Distribution (in a discourse or in a corpus). Our documentation has permitted to specify, adjust and amend what our predecessors said about *Linguistic Fields* (paradigmatical – unidimensional, bidimensional or arborescent) or several kinds of *Developped Fields*, composed or monomorphons, of developped units, of polysynthetic units or of syntetic complex onomatological groups (cf. it. *far un salto*, esp. *dar saltos*, fr. *esquisser un sourire*, angl. *have a shave, have a smoke* ... vs. *to smoke, to shave* ...). Etymological units occur within very diversified, coded or not coded structure.

### Bibliographic

- BAILLY, M. A., (1894<sup>1</sup>), *Dictionnaire grec-français*. Dixième édition. Paris: Hachette.  
 COSERIU, E., (1964), “Pour une sémantique diachronique et structurale”. In: *Travaux Lili* Strasbourg II, 1, 150 – 159.  
 COSERIU, E., (1967), “Lexikalis che Solidaritäten”. In: *POETIKA* (hrsg. Karl Maurer), 1., Band, Heft 3, Juli 1967. München: Wilhelm Fink, 293 – 303.



- COSERIU, E., (1968), "Les structures lexématiques". In: *Probleme der Semantik*, Wiesbaden, publ. par W. Th. Elwert, 193 – 203.
- COSERIU, E., (1975-II), "Vers une Typologie des champs lexicaux". In: *Cahiers de lexicologie*, Vol. XXVII, 30 – 51.
- COSERIU, E., (1976-II), "L'étude fonctionnelle du vocabulaire. Précis de lexématique". In: *Cahiers de lexicologie*. Revue internationale de lexicologie et de lexicographie, Vol. XXIX, 5 – 23.
- CULIOLI, A., (1973), "Le problème de repérages. Sur quelques contradictions en linguistique". In: *Communications*, No 20, 83 – 88 et 88 – 91.
- DUBSKÝ, J., (1966), "Composition, dérivation et décomposition". In: *LINGUA. Revue internationale de Linguistique générale*. Amsterdam: North-Holland Publishing Company, 190 – 198.
- DUCHÁČEK, O., (1960), *Le champ conceptuel de la beauté en français moderne*. Brno: Opera Universitatis Brunensis, Fac. Ph.
- FILIPEC, J., HAVRÁNEK B. (1951), "Lexikálně-sémantická výstavba hesla". In: *O vědeckém poznání soudobých jazyků*, Praha: Academia, 177 – 190.
- FRÉDERIC, F. (1978), "Signifié, référent, expérience". In: *Linguistique fonctionnelle*, Paris: PUF, 241 – 259.
- GRANDSAIGNE D'HAUTERIVE, R., (1984), *Dictionnaire des racines des langues européennes*. Paris: Librairie Larousse.
- GREIMAS, A. J., (1966), *Sémantique structurale*. Paris: Larousse.
- GUILBERT, L., (1965), *La formation du vocabulaire de l'aviation*. Thèse. Paris 6<sup>e</sup>: Larousse.
- GUILBERT, L., (1967), *Le vocabulaire de l'Aéronautique*. Paris 6<sup>ème</sup>: Librairie Larousse (Université de Rouen).
- HAENSCH, G., et alii (1982), *La Lexicografía. De la lingüística teórica a la lexicografía práctica*. Madrid: Gredos.
- HJELMSLEV, L., (1968), *La structure fondamentale du langage*. Paris: Ed. de Minuit (Argumenta 35, trad. par Anne-Marie Léonard).
- HJELMSLEV, L., (1953, 1968, 1969), *Prolegomena to a Theory of Language*. Supplement to IAL, Vol. 19, No 1, Memoir 7, Indiana Univ. Press, 2<sup>e</sup> éd., trad. fr. Paris: Ed. de Minuit.
- LYONS, J., (1978, 1980), *Sémantique linguistique*. Traduit par J. Durand et D. Boulonnais. Cambridge (1980 Larousse).
- OSTRÁ, R., (1974), *Structure onomasiologique du travail en français*. Brno: Opera univ.
- QUEMADA, B., (1955), *Introduction à l'étude de vocabulaire médical*. Besançon et Paris: Faculté des Lettres Besançon – Paris VI<sup>e</sup>: Les Belles Lettres.
- QUEMADA, B., (1963), *Les dictionnaires du français moderne: leur histoire, leurs types et leurs méthodes*. Paris: Didier.
- REUM, A., (remanié par Henrik Becker) (1953), *Dictionnaire de Style*. Leipzig: VEB.
- SAUSSURE, F. de, (1916, 1922<sup>2</sup>, 1931<sup>3</sup>, 1949<sup>4</sup>, 1959<sup>5</sup>), *Cours de Linguistique générale*. Paris: Payot (Bally, Sechehaye, Riedlinger).
- SAUSSURE, F. de, (2002), *Écrits de Linguistique générale*. Texte établi par S. Bouquet et R. Engler. Paris: Gallimard.
- ŠABRŠULA, J., (1961), "Locutions semelfactives". In: *Acta Universitatis Carolinae – Romanistica Pragensia* 114 – 123.
- ŠABRŠULA, J., (1962), *Nominálně verbální konstrukce*. Praha, AUC - Monographia II.
- ŠABRŠULA, J., (1963), "Système d'expression du temps, du mode et de l'ordre de procès". In: *PP* 6, No 3 ; 249 – 262.
- ŠABRŠULA, J., (1965), "K některým otázkám makrosémantiky". In: *Slovo a slovesnost* 1965, Československá akademie věd, 262 – 267.

- ŠABRŠULA, J., (1983), *Základy francouzské lexikologie*. Praha: UK (ici: Critères et identification d'une unité onomatologique complexe 136 – 139).
- ŠABRŠULA, J., (1989), *Problèmes de la stylistique comparée*. Praha: UK (Monographia CIV), 85 – 88.
- ŠABRŠULA, J., (1992), *La linguistique dans les écrits de Comenius*. Praha: ČSAV.
- ŠABRŠULA, J., (1991), "Struktury lineární – struktury funkční". In: *ČMF* 23, No 2, 76 – 79.
- ŠABRŠULA, J., (1993), "K strukturám příbuzenské terminologie a jejímu vývoji". In: *ČMF* 75, No 1, p. 1 – 3.
- ŠABRŠULA, J., (2005), *Le fonctionnement asymétrique du signe linguistique*. Ostrava: FF OU.